

# L'église romane St-Laurent de BOUHET en Aunis.

*Photos (2018) de Bernadette PLAS et Alain DELIQUET*

---

Les photos peuvent être utilisées exclusivement à des fins non commerciales après autorisation et sous réserve de mentionner la source.

---



Commune rurale de 876 habitants (2017), BOUHET est située au Nord du département de la Charente-Maritime, au centre d'un triangle formé par les agglomérations de La Rochelle, Rochefort et Niort.

Le village a été créé en l'an 1077 suite à la donation par le comte de Poitiers à l'abbaye de Montierneuf d'un marais abandonné dépourvu d'habitants.

L'église Saint-Laurent de BOUHET était le prieuré clunisien dépendant de l'abbaye Saint-Jean-de-Montierneuf à Poitiers.

L'église romane du XIIe siècle fut terriblement mutilée au cours des guerres de religion. Elle ne comprend pratiquement plus aujourd'hui que le chœur et l'absidiole sud qui est transformé en sacristie.

Au nord, l'arcade d'entrée de l'absidiole disparue existe et des fouilles ont mis au jour les substructions du bras de transept et du collatéral attenants.

Le croisillon sud possédait une vraie façade tripartite. Il n'en subsiste plus qu'un fragment.

2

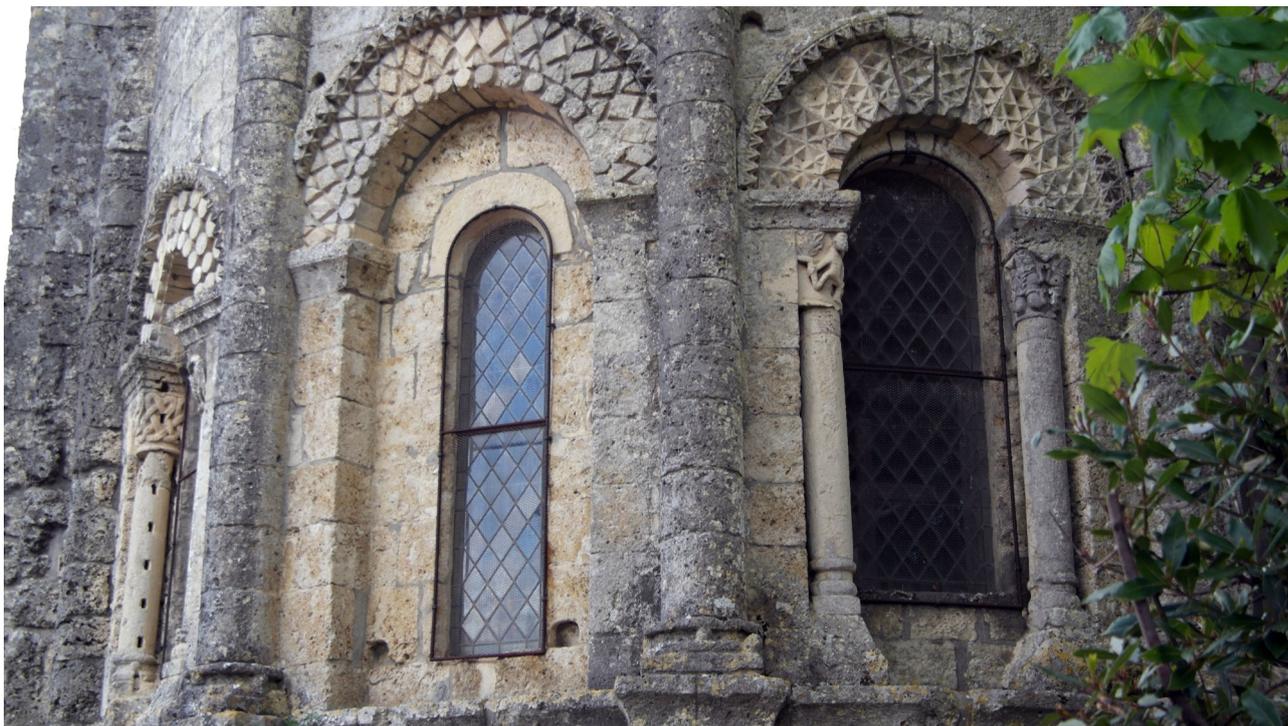


Le chœur comprend une travée droite suivie d'une abside à cinq baies couverte d'un cul de four.





Les fenêtres du côté sud sont plus ornées que les autres. Les archivoltes présentent des motifs géométriques variés. Les chapiteaux montrent entrelacs, palmettes, oiseaux affrontés et sirènes.



5

A l'intérieur, on remarque sur d'autres chapiteaux des personnages enroulés par des démons ou des griffons se retournant pour se mordre les pattes, témoins de la verve narrative des imagiers romans.

Malgré ses mutilations, l'abside romane de BOUHET est la plus belle de l'Aunis. Elle date de la seconde moitié du XIIe siècle.

*Source: Le panneau CI-CONTRE devant l'église.*

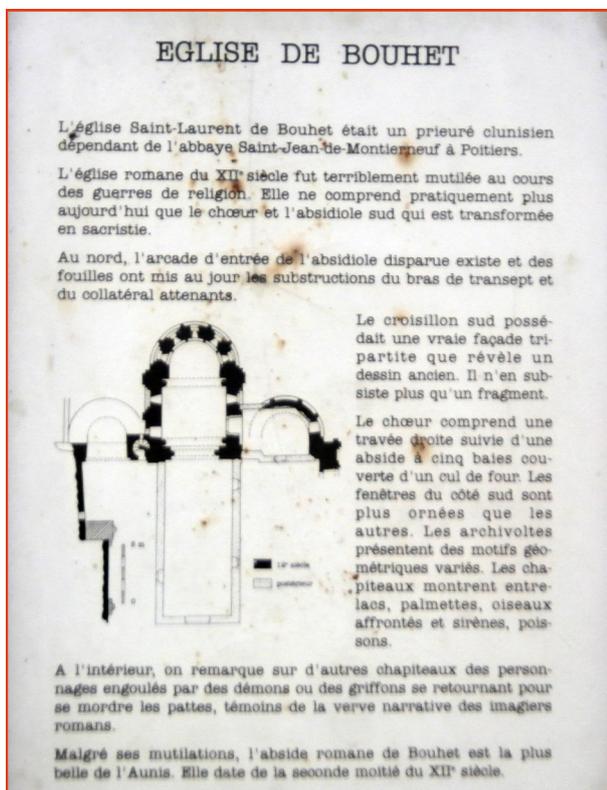
Pour tout savoir sur l'histoire de Bouhet, rendez-vous sur le site de Madame Elodie Bonnet "Mille ans à Bouhet"

<http://milleansabouhet.pagesperso-orange.fr/index.htm>

<https://sd-6.archive-host.com/membres/up/7ebd26aae5f53f105cecc000dcfc5586fec9f9171/f-prieure.pdf>

Pour la symbolique des XIe et XIIe siècles reportez-vous sur le site de l'auteur:

<http://chapiteaux.free.fr/symboles.htm>





## "Faisons parler les chapiteaux de BOUHET"



6



Église prieurale de BOUHET (17)  
12e siècle

Détail de la frise supérieure en dents de scie qui signifie danger de ne pas aller au ciel *ou la mort spirituelle*.



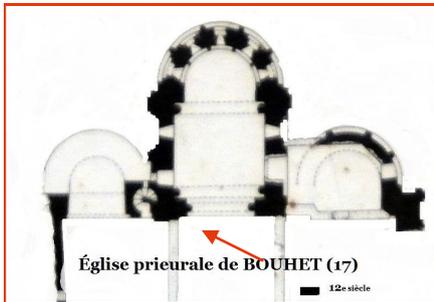
Détail de la frise inférieure en rinceaux stylisés qui sont le symbole des épreuves à surmonter, pour y aller.

## Les chapiteaux du chœur:

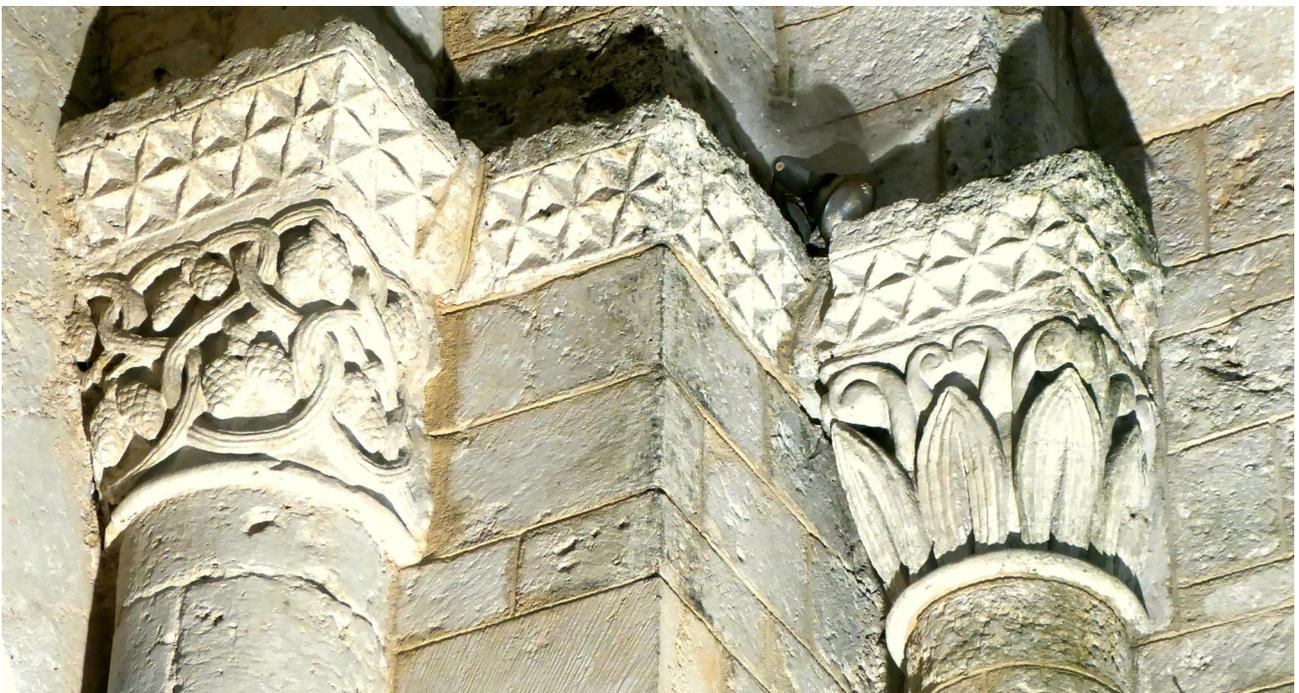
*Le sculpteur annonce le sujet:*

Dans le tailloir, des étoiles car le but est d'aller au ciel. C'est à l'époque l'unique préoccupation de tous.

Notre époque se focalise sur la santé du corps mais aux XIe et XIIe c'était la santé de l'âme. Les clercs qui soignent les corps et les âmes doivent montrer une âme chaste pour exercer leur ministère...



Mets en cage ta sexualité et consacre toi au spirituel.



La pomme de pin symbolise la fécondité et la fertilité.

Le sculpteur les oriente vers le sol volontairement, il s'agit de vie terrestre ou animale.

Elles sont en couple, liées par des tiges nouées.

Elles sont enfermées dans un maillage.

Ce chapiteau illustre le sacrifice demandé aux prêtres, moines et aux clercs: sublimer leurs forces vitales.

L'Église de l'époque a un énorme souci avec le mariage des clercs et la chasteté...

Les feuilles lancéolées sont un symbole phallique, dirigées vers le ciel, elles signifient qu'il faut réorienter vers le haut cette force virile.

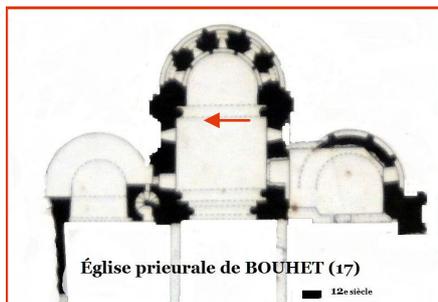
Le sculpteur renforce l'idée précédente en intercalant des feuilles plus hautes se terminant en volutes, signe de recherche de spiritualité.

Les volutes sont en couple, comme les pommes de pin.



*(Un chapiteau similaire est visible à Toulouse au Musée des Augustins, il montre des « pseudo fleurs de lys » en cage: un message qui s'adresse à des moines)*

*Splendide: ce chapiteau unique en son genre, tout en haut dans la frise en dents de scie.*



La tête est séparée, toute seule posée sur l'astragale.

À gauche les jambes du personnage dont l'une est dans la gueule d'un monstre.

À droite un bras et une deuxième tête sur un corps animal.

**C'est l'âme divisée**

**en plein combat spirituel pour reconquérir son unité!**



Si ton âme est divisée, c'est la mort spirituelle !

Une âme présentée en plusieurs parties et en désordre volontaire. Du Picasso! L'habitude des sculpteurs consiste à présenter séparément les différents courants qui animent l'esprit d'un personnage.

Le côté pécheur, à gauche, très animal qui voudrait bien comme les acrobates « marcher vers le ciel » mais son vice n'est pas d'accord et entrave cette marche. (*Le pied dans la gueule du vice*).

Remarquez la peau écailleuse du corps et de la queue de cette âme très animale.

À droite, son côté plus spirituel frappe avec un gourdin ce côté animal; un pied dominateur sur l'âme.

La fleur de lys à l'extrémité du gourdin, orientée vers le ciel, est probablement le symbole de la pureté (*attribut de Marie qui apparaîtra bien plus tard*). Son vice est celui que l'Église essaie d'éradiquer chez les ecclésiastiques qui ont des problèmes à rester purs et chastes pour exercer leur ministère.

C'est l'obsession de l'Église à l'époque! Chaque concile condamne le Nicolaïsme.



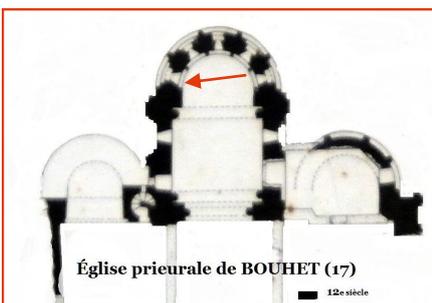
Le premier chapiteau sur colonnette, dans l'espace réservé aux clercs un léonin, symbole de la force virile ou partie animale de l'âme. La peau devient plus lisse et plusieurs indices montrent sa volonté de perfection.

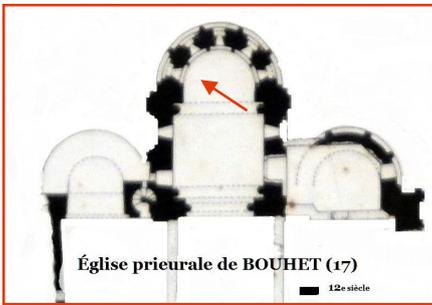
Recherche l'unité, la perfection de l'âme.

Il tient dans sa gueule le **symbole de l'unité**: une boule.

Les pattes voudraient bien marcher vers le ciel.

Et le sculpteur montre aussi que cette âme s'accroche à l'astragale (*symbole de l'Église*), ou bien veut-il montrer qu'à travers ce vice dans l'âme d'un clerc, la communauté serait menacée?





Sois fort spirituellement,  
ne perds pas ton âme !

L'âme (*du clerc précédent*) est ici absente, elle s'est fait dévorer par sa force virile, une tête de léonin, carnassier dévoreur d'âmes par excellence.

À gauche, le personnage tient affectueusement une forme difficilement identifiable qui attaque la gueule du carnassier.

Une fleur de lys, orientée vers le ciel, semble sortir de la pierre et enlance cette forme. Ce pourrait être le gourdin fleurdelisé précédent, qui viendrait en renfort, encourageant la chasteté.(?)

Le personnage porte une ceinture de force, il se croyait fort, c'est probablement ce que le sculpteur voulait indiquer. Ne voulait-il pas marcher vers le ciel, empêtré dans son vice qui l'affaiblit spirituellement?

Sa peau est annelée, comme celle des bêtes qui dévorent un corps sur un chapiteau à l'extérieur. (Page 21, N°5.)

**Il croyait aller au ciel, mais son vice (le carnassier dévoreur) a pris possession de son esprit!**



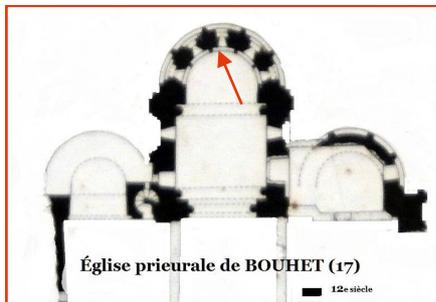
*Le corps entier ainsi annelé est rare. Un chapiteau de l'église de Dienne (15) représente également deux gros serpents annelés.*

*Voir page 16*





11



Transforme ta force virile en force spirituelle!

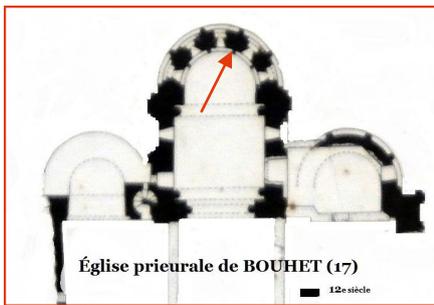
L'interprétation des chapiteaux floraux n'est pas aisée. Ils ont un sens profond mais le sculpteur ne se prive pas de les personnaliser, sinon ils se ressembleraient tous!

Le vice qui engloutissait l'âme du personnage se nourrit à présent de tiges issues d'une composition de feuilles lancéolées qui se terminent en volutes. C'est un signe de spiritualisation.

Le sculpteur reprendrait ici le thème précédent dit par des feuilles !

A part cette évidence je vois une feuille lancéolée entourée de quatre autres qui se terminent en boule; l'une au centre de la corbeille et deux autres sur les côtés.

Elles prennent naissance dans des doubles liens ou nœuds, bien centrés sur chacune des faces, ce ne peut pas être un hasard. Les tiges ont trois nervures. Ces feuilles sont peut-être des « pseudo fleurs de lys » symbolisant la chasteté puisque nouées, se terminant en boules et qu'elles sont orientées vers le ciel?



Et tu progresseras



Nous retrouvons le côté pêcheur de l'âme personnifiée en animal, mais celui-ci est plutôt herbivore que carnassier maléfique.

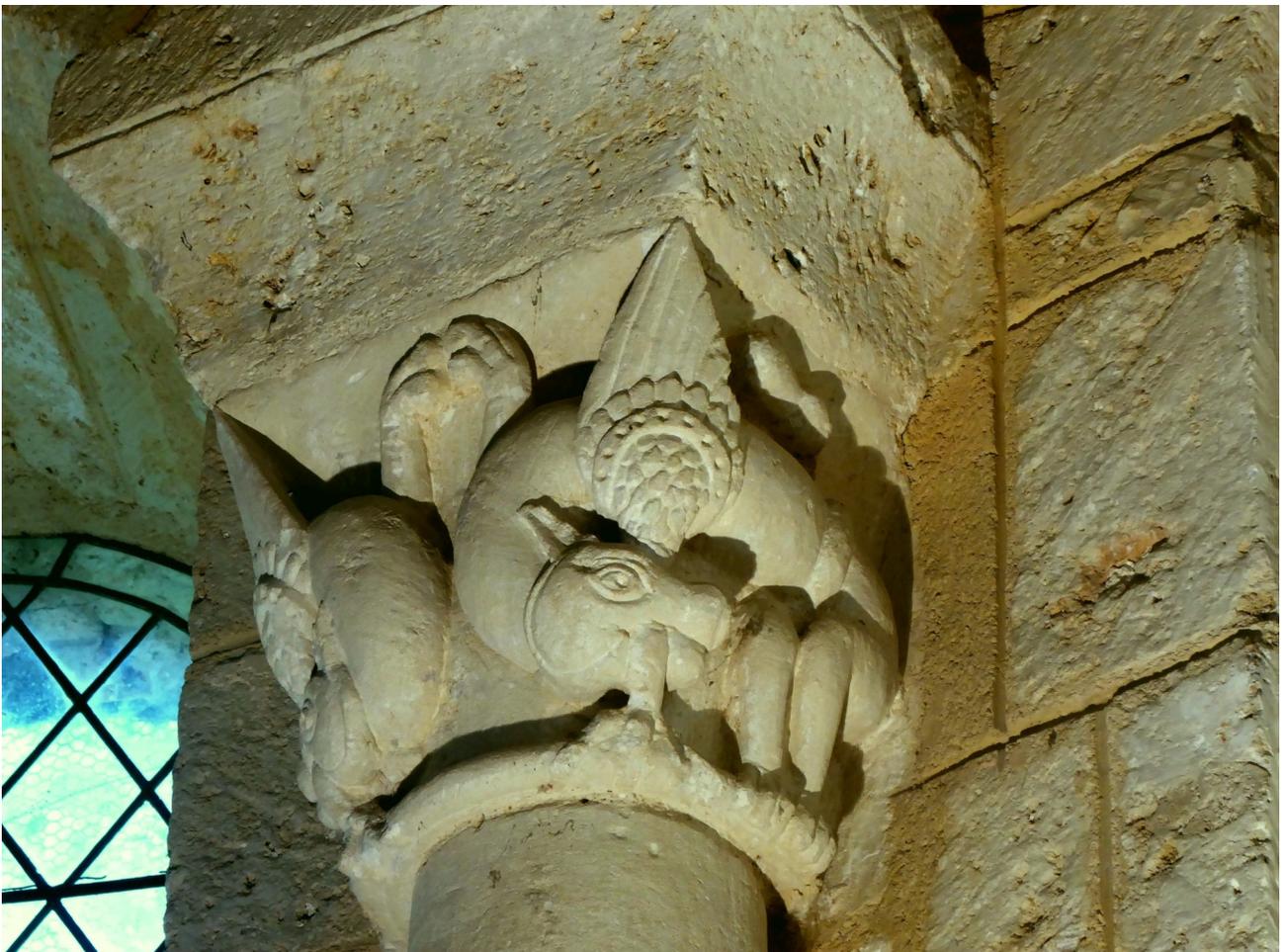
Il y a eu un progrès spirituel car des ailes se sont greffées aux pattes, ainsi cet aspect de l'âme s'allège et les ailes sont un atout pour aller au ciel.

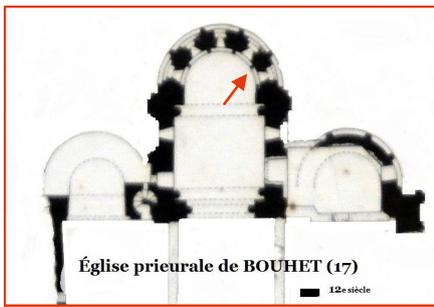
Cependant ce ne sera pas suffisant, l'animalité mord cette patte ailée!

Le sculpteur montre que la marche vers le ciel est compromise, car handicapée par ce vice toujours et encore non maîtrisé. Mais la volonté intérieure matérialisée par l'orientation de la queue va dans le bon sens!

Le bout de la queue est ce qui est profondément enfoui dans l'esprit, ici sa forme est difficile à interpréter.

*CI-CONTRE: sous un angle différent je crois voir une tête de lapin, un symbole de luxure*



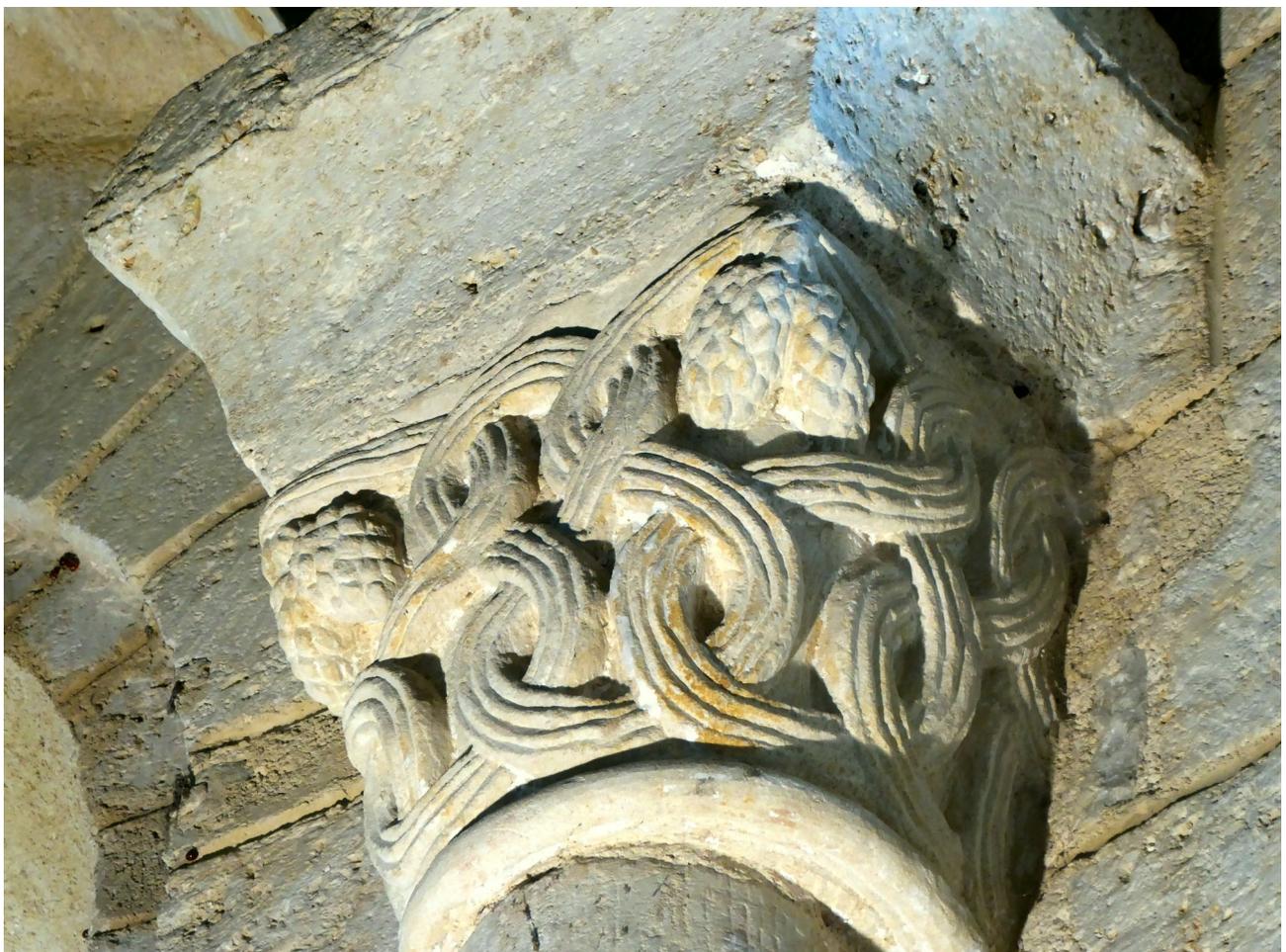


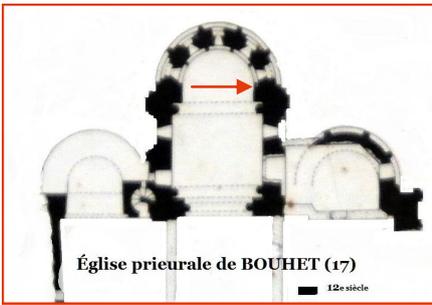
La vie éternelle t'attend  
si tu renonces au péché de chair.

Les pommes de pin symbolisent la fertilité et la reproduction. Elles sont orientées vers la terre ce qui n'est pas la bonne orientation.

L'entrelacs, symbole qui n'a ni début ni fin, représente l'éternité, celle de la vie éternelle auprès de Dieu: l'autre vie, réservée aux clercs qui auront renoncé au mariage et à toute forme d'appel de la chair.

Le sculpteur remplace ici le chapiteau initial de la série. Nous sommes dans le terrestre avec les tiges à quatre nervures.





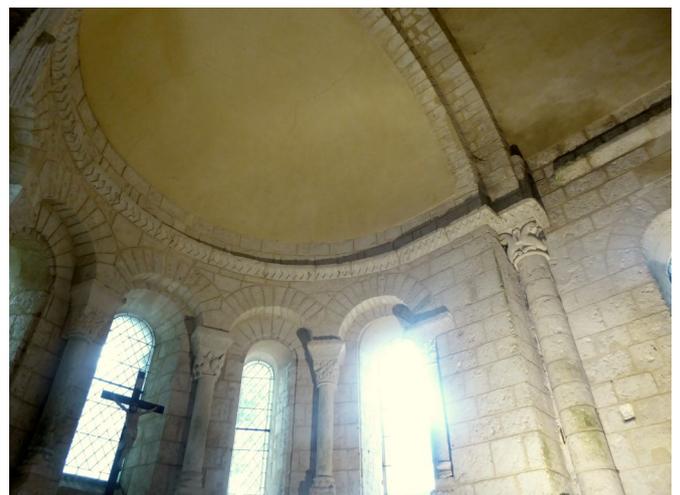
Va vers le renouveau, la vie spirituelle.



14

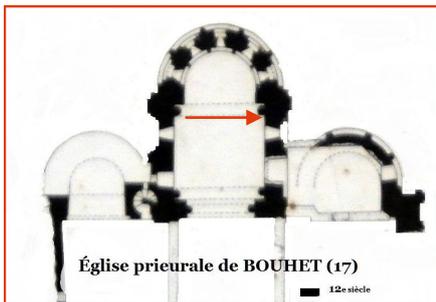
Des feuilles grasses orientées vers le ciel, symboles de renouveau, de nouvelle vie.

Vient ensuite un chapiteau placé plus haut.





Et ne laisse pas ton vice  
anéantir l'unité de ton âme!

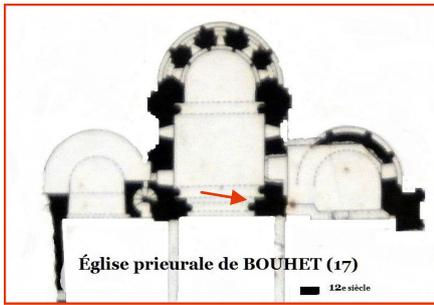


Tout en-haut en continuation de la frise du chœur, ce chapiteau qui est une pique de rappel pour le clerc:

La peau du léonin n'est plus lisse.

Le tailloir le met en garde en indiquant que le risque est grand de ne pas aller au ciel (*dents de scie*).

C'est un appel à la vigilance: ne te laisse pas entraîner sinon le Malin reprendra l'ascendant et ton vice fera de toi un être divisé! (*Le chapiteau « Picasso »*)



Les derniers chapiteaux du chœur:  
Le tailloir plein d'étoiles indique que l'action vise le ciel.

Tu as le choix:  
le ciel ou rester dans le péché!



***Épilogue de cette magnifique série: le choix de vie!***

Suis les saintes écritures et la règle pour aller au ciel rejoindre les anges

*(l'âme devenue ange louant Dieu au ciel) ou bien*

reste dans ton vice *(l'âme reste animale dans les feuilles lancéolées, morte spirituellement)*

Aux XIe et XIIe et jusqu'à l'apparition des tympans évoquant le jugement dernier, les sculpteurs ne représentent pas l'enfer avec les flammes, ni les croix, ni la Vierge. Le purgatoire n'est pas encore inventé et le sculpteur ne présente qu'une démarche positive pour élever l'âme. Aucune souffrance n'est représentée, surtout pas celles du Christ! Il faut attirer et non repousser, et la priorité est de moraliser la vie quotidienne, ici, en particulier, dans le chœur à Bouhet, moraliser les clercs qui officient.

Ne pas aller au ciel, c'est se priver du séjour éternel avec les Saints, les anges et Dieu. Voir page 19. *CI-CONTRE: un chapiteau de Dienne (Cantal) avec les monstres aux corps annelés.*



# Les chapiteaux extérieurs

donc visibles de tous.



17



1

*Trois symboles sont évidents:*

Les animaux en couple dont on distingue les oreilles pointues, représentent l'animalité.

La queue en maîtrise indique que le vice est assumé.

Les deux queues enroulées sur elles-mêmes symbolisent la communauté du couple ou plutôt sa complicité dans le péché dit de la chair.

Une seule tête, ce n'est pas seulement pour l'esthétique.

C'est le plaisir des sens, le vice partagé, la luxure!

2\_ Un personnage qui ne semble pas être un clerc montre qu'il contrôle sa marche vers le ciel:

Une main sur un genou et l'autre sur le mollet. Un pied sur l'astragale symbolisant l'Église et l'autre pointant vers le ciel.

Il ne marche pas, il court vers le ciel! Les feuilles lancéolées nouées puis orientées vers le ciel, indiquent ce qu'il maîtrise. Ces feuilles sortent de son pied d'un côté et de l'astragale de l'autre

C'est l'opposé du chapiteau qui lui fait face. La maîtrise des sens. Entre les deux, il faut choisir!





3\_ L'absence de chapiteaux n'est pas une erreur! La voussure rappelle la frise en dents de scie: risque de ne pas aller au ciel! L'enfer n'étant pas encore représenté, le purgatoire pas encore inventé, le sculpteur montre le néant, une sorte de shéol pour les âmes qui ont fait le mauvais choix.



La voussure avec des cercles, lesquels comme les boules, sont le symbole de l'unité et de la perfection. Peut-être un clin d'œil à trois fois Saint du « Sanctus » des offices.

(N°4). La sexualité (feuille lancéolée) doit être dominée par la spiritualité, pour échapper au shéol et gagner l'éternité auprès de Dieu (N°5 le chapiteau à entrelacs).

On retrouve le motif des oiseaux d'Aulnay (17) en page 25, qui entourent un motif symbolisant la luxure (une « pseudo fleur de lys » tournée vers le sol).



Cette fenêtre possède deux vousoirs et un chapiteau a probablement disparu, preuve que les chapiteaux nus sont bien volontaires.

6 \_ Un couple d'animaux pour le vice partagé. Le chapiteau est assez endommagé.

7 \_ Ensuite un chapiteau exceptionnel, rare: non dans sa composition qui est courante, mais par la représentation de vers annelés, (*les sculpteurs savent parfaitement représenter la peau des serpents, c'est donc volontaire!*) Les vers vivent sous terre et dévorent les corps.

8 \_ Puis un chapiteau très bien conservé, représentant le motif de celui de la page 11, mais sans les nœuds à la base des feuilles lancéolées. Sans nœuds, les feuilles lancéolées sont libérées et c'est le symbole de la vie charnelle qui reprend ses droits.

9 \_ Le chapiteau a disparu ou est caché dans le mur.





7\_ Comme le sculpteur sait parfaitement représenter un serpent, s'il marque la différence, c'est volontaire!

On reconnaît la peau du personnage de la page 10 qui perdait son âme dévorée par son vice. Ici il perd son corps, dévoré par les vers!

Il est ici dans l'impossibilité de marcher vers le ciel! Il est condamné au shéol.

Il est mort spirituellement et retourne à la glaise. « Tu es glaise et retourneras à la glaise »

Ce personnage comme Adam et Ève n'a pas fait le bon choix. Il n'aura pas accès à la vie éternelle mais restera éternellement à la terre.

Le sculpteur montre qu'il a déjà revêtu lui aussi une peau similaire à celle des vermines.

Tu es glaise, et tu retourneras à la glaise.

**L'enfer n'est pas encore représenté, cela prendra un demi siècle.**

**Le purgatoire est en gestation.**

**Les évangiles ne sont pas encore suffisamment diffusés.**

**La parousie, avec la résurrection des morts à la fin des temps n'est pas encore ancrée dans les croyances.**

**On croit au shéol, ce qui je pense est représenté sur ce chapiteau et les chapiteaux nus.**



La suite se retrouve à présent dans le grenier de la sacristie.

Le voussure est en billettes dont je n'ai pas encore trouvé la signification.

**10** \_ À droite une paire de sirènes, c'est l'opposé du thème de la fenêtre précédente. C'est la promesse du paradis pour ceux qui auront effectué leur conversion.

La sirène symbolise la beauté spirituelle. Elle maîtrise ses sens.

Ici elle maîtrise ses cheveux, (*symbole de volupté voire luxure*), et sa queue, (*symbole de ce qui est le plus profond dans l'âme*).

**11** \_ À gauche des feuilles lancéolées rappelant le dernier chapiteau du chœur. Le contraire de la sirène.



Fais ton choix !



24

Un visage en modillon, un acrobate marchant vers le ciel et un joueur de rebec : peut-être un ensemble pour faire l'éloge du donateur? Ou plus probablement un réemploi? CI-DESSOUS: un modillon, des vices, des monstres et un **splendide acrobate œuvrant dans des feuilles lancéolées!** Ce métope résume à lui seul l'ensemble du message du sculpteur: maîtriser sa marche vers le ciel (l'acrobate), effectuer sa conversion intérieure (l'acrobate) en dominant sa sexualité (feuilles lancéolées)

